

Urgences



Indicative

Danielle Fournier

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025358ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025358ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fournier, D. (1986). Indicative. *Urgences*, (15), 102–102.
<https://doi.org/10.7202/025358ar>

Danielle Fournier INDICATIVE

ma pauvre chérie
comment pourrions-nous te délivrer
nous puisons dans le délire.

Josée Yvon: dans *Moebius*, no 28 (printemps 1986)

Quel enfant pleure en ces pleurs? profondément troublée, sous ceux-ci, de trouver la même, si étrangère, si loin et si différente. Qui l'eût cru et comment cela eût été possible, à moins que cela n'échappe à la raison. Cela se dit, communément, ou plutôt familièrement, mais cela se dit. Du moins s'entend. Nous l'avons entendu, à notre sujet. Et, est-ce là que l'on réside, entre les affres de douleur et de silence? Mon pauvre amour, mon seul amour, laissé sur le rivage, dans l'exil le plus souffrant, l'exil de l'intelligence: toi, dans l'éternité géographique. J'invente des choses que l'on reconnaît pour vraies, pour la vérité, sans jamais qu'elles n'aient été vécues. D'autres tracent; en nous, tout est trop violent, trop intense ou encore trop meurtri, beaucoup trop meurtri. C'est là-dessus que je pars, sans te quitter. Te rappelles-tu ce mariage de sang? Les histoires n'existent que parce qu'il y a des mots pour les nommer. C'est aussi parce qu'il y a des mots qu'il y a des hommes et des femmes. Mais ce qui est aux autres n'est-il pas sans intérêt? Rien du délire n'atteint jamais.